

précis : « Il écoute paisiblement, répond doucement, prend hardiment « et donne du galimatias longuement 1. » — « Il avait été ambassadeur à « Rome et sa dissimulation avait reçu dans cette cour le suprême vernis 2. »

Son fils, Puisieux, secrétaire d'Etat à l'âge de dix-sept ans et fier de son alliance avec une Estampe de Valançay, « n'ayant aucune idée à lui, « prenait celle des autres, et, comme il en changeait souvent, il paraissait « en avoir beaucoup 3. » — « Sillery et les siens avaient fatigué la reine « elle-même de leurs convoitises et de leur opiniâtre nullité 4. » Etc., etc.

Du commandeur de Sillery, rien ou presque rien. Il est à peine nommé dans l'affaire du cardinalat : « La nouvelle annoncée au Roi par son « ambassadeur, le commandeur de Sillery, frère de Puisieux, dans une « lettre datée du jour même (5 sept. 1622), fut connue à Avignon le 14 « septembre 5. » Mais, sur ce point, nous avons le témoignage de Richelieu lui-même, qui est hors de pair. Au reste, M. Roger Graffin, dans une plaquette 6, qui vient de paraître à Reims, sur le commandeur de Sillery, a vu comme nous et termine sa courte notice par ces paroles remarquables : « On aurait pu graver sur son tombeau : Illustre par le rang, plus illustre encore par la charité. »

Et maintenant, pourquoi, lorsqu'on fait un portrait si flatté de

1 — *Revue des Deux-Mondes*, *ibidem*.

2 — *Vie de Richelieu*, *loco citato*.

3 — *Revue des Deux-Mondes*, 1^{er} février 1902, p. 503.

4 — *Vie de Richelieu*, I, 77.

5 — Comme le voit, pour M. Hanotaux, le commandeur de Sillery était le frère de Puisieux. C'est une erreur que nous avons malheureusement suivie dans notre article du mois d'avril. Nous aurions pu l'éviter en faisant attention à une note de M. d'Avenel, *Documents sur l'Histoire de France*, I, 713, ou à la brève notice donnée dans les *Relations des Jésuites*, édition Burrows, vol. XIV, p. 287. Noël Brulart était frère du chancelier et oncle de Puisieux. Sa famille était fort nombreuse, d'après l'*Histoire généalogique* du P. Anselme, vol. VI.

6 — Extrait des *Travaux* de l'Académie de Reims, chez l'éditeur de l'Académie, 1902, 16 pages. Nous en devons un exemplaire à la bienveillante attention de l'auteur. Il nous apprend l'existence d'un portrait de Noël Brulart au séminaire de Troyes. Nous l'avions cherché en vain à Paris. S'il est possible, nous le donnerons dans l'*Histoire de Sainte-Foye*.